

DENTS NATALES, OLIGODONTIES ET ANODONTIES : CONSIDÉRATIONS SOCIOLOGIQUES EN CÔTE D'IVOIRE.

NATAL TEETH, OLIGODONTIES, ANODONTIES : SOCIOLOGICAL CONSIDERATIONS IN COTE D'IVOIRE.

KATTIE AL¹, KOFFI NA³, KONE K³, KOUAME B⁴, SAVI DE TOVE M³, N'CHO-OKA AE², BAKAYOKO-LY R¹.

Département d'Odontologie Pédiatrique – UFR d'Odonto-Stomatologie Pédiatrique
Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody

1. Professeur titulaire
2. Maître de Conférences agrégée
3. Maître-assistant
4. Assistant chef de clinique

Correspondance: KATTIE Aka Louka

E-mail : kattielouka@yahoo.fr

RESUMÉ

Introduction : La présence de dents chez les nouveau-nés, les oligodonties et les anodonties (syndrome de dysplasie ectodermique) chez les grands enfants sont vécues comme un drame au sein de nombreuses populations ivoiriennes. L'objectif de ce travail était de recueillir les propos sur les considérations sociologiques qui entourent ces anomalies dentaires.

Population et méthode : Il s'agissait d'une étude qualitative. Les interviews des parents de patients d'abord, puis la méthode d'enquête « en boule de neige » à l'adresse de personnes natives des différentes régions de Côte d'Ivoire (Nord, Sud, Centre ouest et Centre) ensuite, ont permis de recueillir différentes opinions.

Résultats et commentaires : Les propos recueillis ont été regroupés en 2 items :

- 1- *oligodonties et anodonties.* Les opinions convergeaient sur le fait qu'un tel enfant avait, certainement, fait partie d'une confrérie et qu'il (ainsi que sa famille) devait être banni du village;
- 2- *dents natales et néonatales.* Les opinions étaient variables :
 - Certains n'en avaient jamais entendu parler, d'autres évoquaient un grand malheur qui s'abattrait sur le foyer d'où était issu l'enfant et sur la famille;
 - Pour d'autres encore, ces enfants étaient dotés de pouvoirs surnaturelles ou encore ils devaient être considérés comme de « mauvais » enfants;
 - Ces enfants devaient être sacrifiés car étant des « enfants serpents ».

Conclusion. Les dents natales, néonatales ou le syndrome de dysplasie ectodermique sont des phénomènes incompris qui laissent la place à des interprétations tendancieuses. Les idées véhiculées l'étaient sur la base des « on dit » et les enfants sont exposés à la stigmatisation, aux moqueries aux exclusions.

MOTS CLÉS : SOCIOLOGIE, DENT NATALE, OLIGODONTIE, ANODONTIE, STIGMATISATION, EXCLUSION

ABSTRACT

Context and objective: The presence of natal tooth in newborns, oligodonties and anodonties (also called Christ Siemens Touraine's syndrome) in children are seen as dramatic issue in many Ivorian families. The main objective of this study was to collect the sociological considerations related to those dental anomalies.

Population and Method: This study was qualitative. Started by interviewing the parents of the children first, then by using a survey method called "snowball" on native people of various parts of the country (North, South, Midwest and Centre). Due to the large size of the country, the survey was realized by phone calls rather than meeting the people in person. This allowed us to collect different opinions in a short time span.

Results and comments: The obtained results can be classified into two categories:

- 1- Oligodontia and Anodontia : The opinions were similar, stating that such a child was a sorcerer and as such, he and his entire family should be banned from the village.
- 2- natal and neonatal teeth: Diverging points of view were observed:
 - a- Some never heard of it before, others were seeing it as a misfortune happening to the child family.
 - b- The child was having supernatural abilities, or should be considered as "bad" child.
 - c- Those children should be sacrificed because they were <<snake's children>>

Conclusion: natal, neonatal teeth and oligodonties are misunderstood phenomena which gives a room for various fallacious interpretations based on rumors. Those rumors can consequently expose the children to stigmatization and bullying.

KEYWORDS: SOCIOLOGY, NATAL TEETH, OLIGODONTIA, ANODONTIA, STIGMATIZATION, EXCLUSION.

INTRODUCTION

Le syndrome de Christ-Siemens-Touraine (SCT) ou Dysplasie Ectodermique Anhydrotique (DEA) est un ensemble de manifestations rares, qui traduit le déficit de développement des éléments provenant de l'ectoderme [1]. Son incidence chez les hommes est estimée à 1/100 000 naissances ; l'incidence de la maladie est probablement de 17,3 femmes sur 100 000 [2]. L'affection est héréditaire et la transmission est récessive liée au chromosome X [3,4]. Toutefois, on peut également rencontrer une transmission autosomale dominante ou alors, une transmission récessive dominante et, dans ce cas, les porteurs présentent des signes discrets [5]. Pour Zonana et al. [4], le SCT serait lié à une mutation du gène EDA Xq12-q13.1. Un déficit du facteur exogène de l'épithélium de croissance jouerait un rôle majeur dans la survenue de ce syndrome [6,7], la protéine en cause serait une 135-amino-acide qui n'aurait aucune ressemblance avec les protéines connues.

Les dysplasies qui découlent de ce déficit de développement des éléments ectodermiques se répercutent à plusieurs niveaux [8], principalement, sur la formation des poils, des dents, des ongles, des glandes sudoripares et sébacées [1]. Au niveau dentaire, il peut être observé un nombre réduit de dent, oligodontie, allant jusqu'à l'anodontie [9,10].

Les enfants qui en sont atteints sont introvertis, ne s'alimentent pas correctement et font l'objet de railleries et de stigmatisation de la part de leurs camarades de jeux. Dans les sociétés africaines traditionnelles, l'anodontie ou l'oligodontie sévère sont considérées comme étant le salaire d'une malédiction ou victimes de pratiques de sorcellerie, contrairement aux éruptions précoces. La prise en charge technique de ces affections sont parfaitement maîtrisées et sont à type de prothèses infantiles [11,12] dans le cas d'édentement ou de pose de coiffes pédodontiques pour pallier les préjudices esthétiques. Il reste que pour les dents natales et les anodonties, il est important d'être attentifs aux doléances des patients à cause des répercussions sociétales qui, très souvent, impactent négativement, non seulement la stabilité de la famille ou même du clan et à terme sur le devenir psychologique de l'enfant.

Quant aux dents natales, elles sont ainsi considérées lorsqu'elles sont déjà présentes dans la cavité buccale de l'enfant à sa naissance. Elles sont à distinguer des dents néo-natales qui, elles, apparaissent dans un délai de 30 jours après la

naissance ou encore des éruptions précoces qui apparaissent en deçà des chronologies établies d'éruption des dents temporaires [13,14]. Ces dents natales surviendraient dans 1 cas sur 2000 à 3000 naissances [15]. Leur survenue serait liée à plusieurs facteurs [16]. Selon Kates et al. [17], la dent natale est source de désagréments, non seulement pour la mère par blessure du tetton, mais également pour le nouveau-né au cours de la tétée. De plus, sa présence est cause de curiosité et même de railleries souvent exacerbées par diverses interprétations puisées dans des considérations socio-culturelles. Dans certaines traditions, l'on peut aller jusqu'à jeter l'opprobre, aussi bien sur l'enfant qui vient de naître que sur la mère et ses parents.

Si nos réflexions «occidentalisées» leur accordent peu d'importance eu égard à la maîtrise que nous avons des avancées scientifiques et thérapeutiques, il est important de prendre en compte la dimension socio-psychologique des sociétés africaines traditionnelles où les éléments ci-dessus décrits ont des interprétations diverses que véhiculent les populations de notre pays.

Les objectifs de ce travail sont de montrer les diverses interprétations que les populations de Côte d'Ivoire ont des nouveaux-nés qui naissent avec des dents ou, à contrario des enfants qui restent sans dents, les liaisons qu'elles en établissent et le devenir de l'enfant et la mère au sein de la communauté villageoise. Comment impactent-elles la vie des mères qui donnent naissance à des enfants ? Quels accueils sont réservés à ces enfants en fonction des affections ? Quels sorts sont réservés aux enfants dans nos communautés villageoises en fonction des régions ?

POPULATIONS ET METHODES

POPULATIONS

Les interrogatoires et examens cliniques effectués à l'occasion des consultations, soit de mères de nouveaux-nés ayant des dents natales ou de jeunes enfants atteints du syndrome de Christ-Siemens-Touraine avec oligodontie ou anodontie ont servi de trame à cette étude. Puis, des personnes suffisamment informées « de la tradition » ou âgées de plus de 60 ans des régions de Côte d'Ivoire ont été interrogé pour connaître les opinions véhiculées sur ces thèmes.

MÉTHODE

Nous avons utilisé la méthode de l'enquête dite en « boule de neige » des psychologues et sociologues qui « consiste à diffuser un questionnaire à des personnes connues ayant les caractéristiques que nous recherchons puis de leur demander d'indiquer d'autres personnes de profil similaire »^[18].

La méthode de recueil des données a été qualitative. Les personnes ont été interrogées suivant leur provenance géographique de manière à couvrir les grandes zones géographiques. Dans chaque grande région, seules les opinions des populations dites autochtones ont été recueillies. Parfois, à défaut de les rencontrer physiquement, les entretiens ont été téléphoniques et enregistrés avec l'aval de l'interlocuteur. Les principaux centres d'intérêts ont porté sur :

- l'interprétation des populations par rapport à une personne avec « très peu de dents par rapport à la normale » (oligodontie);
- la perception des ruraux devant un enfant qui a une dent natale ou par rapport aux éruptions précoces;
- le devenir des mères devant un nourrisson avec une dent natale ou une éruption précoce;
- les pratiques pour conjurer un éventuel mauvais sort lié aux dents natales, aux éruptions précoces et aux oligodonties.

RESULTATS ET COMMENTAIRES

Les aspects thérapeutiques de ces affections portant sur les dents natales, néo-natales et oligodonties sont bien connus et ont fait l'objet de nombreuses publications scientifiques. Il ressort de nos investigations qu'il est important de discriminer les personnes croyantes en un dieu unique (chrétienne ou musulmane) des bossonistes (celles qui croient en des dieux matérialisés dans divers objets). Nous avons regroupé tous les propos en deux (2) items.

1- OLIGODONTIES ET ANODONTIE (FIG. 1)

Pour les grands enfants qui n'ont toujours pas de dents, les opinions sont convergentes, quelques soient les personnes rencontrées et les régions d'où elles proviennent. Ainsi, dans la tradition, un enfant qui, grandissant aurait peu de dents, ou pire, n'aurait pas du tout de dent, « est considérée comme étant un sorcier, quelqu'un qui faisait partie d'une confrérie et qui est revenu parmi les humains.

Le fait qu'il ait peu de dents ou qu'il n'en ait pas du tout, est la preuve qu'il a déjà « mangé » (tué quelqu'un de façon mystique) son parent ou un fils du village. C'est quelqu'un avec lequel les villageois ne composent pas et qui ne partagent pas de repas avec autrui. » Ces enfants sont bannis du village et doivent rechercher un abri en dehors.

Toutes ces personnes ne croient pas à l'argument scientifique qui veut que le syndrome de Christ-Siemens-Touraine (SCT) soit une affection génétique. La réponse qui revient, presque systématiquement est celle-ci « *Comment peut-on imaginer que Dieu crée un individu et ne lui donne pas les moyens de se nourrir convenablement ?* »



Fig. 1 : Arcade supérieure chez un patient atteint du syndrome de Christ-Siemens-Touraine

2- DENTS NATALES ET NÉONATALES (FIG. 2)

► Chrétiens ou musulmans

Pour ces personnes, une anodontie ou une oligodontie génétique n'aurait aucune signification particulière et serait de la volonté de Dieu qui ferait chaque individu comme il voudrait. L'avis d'un ex-chef de la région du Sud est éloquent « *[je] ne connais pas le phénomène et n'en ai pas entendu parler. De plus, ma conviction catholique fait que les propos mystiques des villageois sur la question ne m'ont jamais intéressé* »

► Bossonistes ou autres

Les propos incriminaient à la fois la mère, l'enfant et par ricochet le clan familial.

a/ Concernant la mère

La mère de l'enfant à dent natale : « *C'est un grand malheur et ne elle peut intégrer son foyer car elle serait accusé d'attirer le malheur sur la famille* ».

Ainsi, une parturiente de nouveau-né, nouvelle « mariée dans un foyer polygame » avait insisté, au bord des larmes, pour que « la dent natale soit extraite avant qu'elle ne présente l'enfant à son mari et même qu'une tierce personne ne le voit car il y allait de la stabilité de son ménage. »

La famille de la femme ne serait pas « bonne ou porterait malheur » et il serait souhaitable que personnes n'épousent les filles qui en proviennent.



Fig 2 : Dent natale chez un nouveau-né de 05 jours

b/ Concernant l'enfant

Pour des personnes du Nord de la Côte d'Ivoire, un éminent universitaire affirme : De façon générale, « Ils sont considérés comme des enfants terribles ; on les affuble du surnom des contes Tiénigbanani : (le petit-adulte), le précoce, le surdoué avec une idée de détention de force mystique ... de précocité. Celui-ci fait peur. Il y a aussi le surnom (très mélioratif de Nangama) : enfant venu pour ça, enfant prédestiné... La précocité implique ici un avenir hors du commun... (C'est pourquoi, ces cas de dents précoces sont cachés) pour éviter d'exposer l'enfant... »

Pour d'autres encore (de provenance du centre de la Côte d'Ivoire mais déplacées dans les forêts du Sud et du Sud-Ouest) : « La tradition soutient que ces enfants sont dépositaires de grands pouvoirs mystiques. Ils ne sont pas acceptés dans les villages (les familles) car ils sont supposés y apporter de grands malheurs, surtout si la dent qui est apparue, l'a été au maxillaire. Ce type d'évènement est appelé « Ezro » en langue Baoulé. C'est pourquoi, il est impératif qu'il y ait des cérémonies de purification de la famille où il a pris naissance. Cette cérémonie consiste à envoyer l'enfant et sa mère de l'autre côté du Bandama. A leur retour, ils (mère et enfant) sont l'objet de stigmatisation collective (de toute la communauté villageoise) jusqu'à l'accostage de la

barque. Puis, s'ensuit un rituel : la tante –maternelle – procède à un bain rituel (de l'enfant) et l'enduit de kaolin pour que tout le village se rende compte que celui-ci avait une dent natale. Si tout s'est déroulé comme le voudrait la tradition, la dent fait sa chute la semaine suivante (selon la tradition). Dans la tradition, les dents font leur éruption par paire et à la mandibule. Quand un enfant n'a qu'une dent qui fait son éruption, cet enfant est considéré comme portant chance. Par contre, quand les dents font leur éruption au maxillaire, la tradition soutient que cet enfant sera un futur mendiant. Pour conjurer le sort, la mère doit porter des haillons, avoir son enfant sur le dos et mendier dans le village toute une journée. »

Une autre personne du Centre et de l'Est de la Côte d'Ivoire ou du Centre-Ouest rapporte que : « Les traditions rapporteraient que l'enfant ne porte pas chance mais plutôt malheur. Ce serait un sorcier. Parfois, l'enfant est éliminé à la naissance pour éviter que quelqu'un dans le village ne s'en aperçoive. »

Toutefois, notre interlocuteur rapporte le caractère non fondé de ces allégations, car il aurait dans son village « un enfant qui serait né avec une dent natale et dont la mère aurait été stigmatisée de façon dommageable. Elle aurait été bannie de son foyer mais aurait résisté aux pressions de toutes sortes, jusqu'à la menace. Elle aurait scolarisé son enfant en dehors du village et celui-ci, brillant élève, poursuivrait actuellement des études universitaires. Sa mère vivrait toujours ».

Pour les enfants qui ont grandi et qui restent édentés, toutes les personnes rencontrées disent que dans la tradition, cet enfant est considéré comme étant un sorcier, quelqu'un qui faisait partie d'une confrérie et qui est revenu parmi les humains. Le fait qu'il n'ait pas de dent est la preuve qu'il a déjà « mangé » (tué quelqu'un de façon mystique) un fils du village. C'est quelqu'un avec lequel les villageois ne composent pas et qui ne partagent pas de repas avec les autres.

Toutefois, pour notre interlocuteur du Centre-Ouest, l'enfant ne serait pas tué mais serait tenu à l'écart des activités du village et tout le monde s'en méfierait. Pour certaines populations du Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire : « Les enfants qui naissent avec des dents sont considérés comme de mauvais enfants. Aujourd'hui, lorsqu'ils naissent, on les conduit à l'église pour éviter les conséquences de leurs actions potentiellement nocives. »

Pour certains, particulièrement dans la tradition Atchan (Sud la Côte d'Ivoire), tout le monde s'accorde à reconnaître le caractère

rarissime de ces faits. Toutefois, quand ils surviennent, deux cas de figure sont possibles :

- soit il s'agit de jumeaux;
- soit il s'agit d'un enfant unique.

S'il s'agit de jumeaux, la tradition soutiendrait que leurs pouvoirs mystiques sont décuplés car, dans les traditions africaines, ces enfants jumeaux auraient des pouvoirs mystiques. Tous ces types d'enfants sont dits « *enfants serpents* » ; ce qui a une connotation négative. Un quotidien Ivoirien rapporte en substance : « *Ces enfants sont condamnés dans un impitoyable piège fait d'outrages et de maltraitances, d'ostracisme et d'abandon, de faim et de mépris, d'indigence et de boutades, d'intolérance et d'agressions, (physique et morales). Brefs, ils ont tous socialement rejetés, sans assistance, vomis sur la base de croyances absurdes ancrées dans les esprits, mieux dans les cœurs depuis les générations les plus réculées* »^[19].

Lorsque les enfants ne sont pas des jumeaux, différents interprétations existeraient :

- ce seraient des personnes « *méchantes* » (au sens de personnes égoïstes, n'ayant pas le sens du partage et ne rendant pas service);
- les enfants pourraient avoir été initiés, dès leur naissance et posséder des pouvoirs mystiques qui pourraient permettre de protéger toute la famille si les parents et l'enfant sont de bonne moralité. A contrario, cette situation pourrait entraîner la destruction de toute la famille par accointances entre l'enfant et une confrérie de sorciers (mystiques) qui, ayant eu l'information mystique de sa venue, l'aurait enrôler dans leur rang.

Il se véhicule des histoires dont celle-ci (peuple Atchan) : « *Histoire de jumelles dont l'une est née sans dent et l'autre avec dent natale. Il s'est trouvé que celle qui est née sans dents a eu une maladie paralysante, type polyomyélite. Plus tard, sa sœur née avec une dent natale s'attribuera cette maladie. De plus, une telle personne a des dons de divination qui peuvent porter sur des personnes éloignées et elle serait capable de dire, par exemple, le sexe d'un enfant nouveau-né dans une famille pour laquelle elle n'avait aucune information.* »

Certains peuples lagunaires du Sud-Est de la Côte d'Ivoire ont une interprétation totalement contraire de ces dents natales. Ainsi, : « *il s'agirait d'une vieille personne qui est revenue à la vie sous cette forme de bébé avec une ou 2 dents en bouche. La communauté lui donne le respect qui lui*

sied. » Pour certaines populations de l'Afrique de l'Ouest (Togo) qui vivent en Côte d'Ivoire depuis toujours mais qui auraient gardé leur traditions : « *La présence d'une dent à la naissance (natale) ou quelques jours après la naissance (néo-natale) serait inquiétante en raison de la réaction désagréable de la société à son égard dans certaines communautés.* » Les parents craintifs à l'égard de l'enfant pourraient commettre un infanticide. Ou alors, discrètement, ils exigeraient l'avulsion de la dent causale qu'ils jetteraient immédiatement car porteuse de malheurs et de malédictions. » Toutefois, précise notre interlocuteur, les avis seraient partagés :

- pour certains, un avenir radieux serait destiné aux garçons qui présentaient des dents natales ou néonatales, alors que les filles, dans les mêmes conditions présentaient une situation de malheur;
- pour d'autres, de tels enfants seraient perçus comme vilains, affreux, ignobles et même impotents et handicapés;
- pour d'autres encore, ces d'enfants présentant des dents natales ou néonatales, serait le prélude à des enfants (filles comme garçons) prospères, brillants dans les études, adorables et admirables;
- enfin, ces enfants auraient des dons de guérisseur.

D'un point de vue psychologique, il s'agirait d'enfants qui développent des actions anti-sociétales à cause de la stigmatisation dont ils sont l'objet de la part de l'environnement sociétal.

CONCLUSION

Les dents natales, néonatales ou le syndrome de dysplasie ectodermique sont des phénomènes incompris qui laissent la place à des interprétations tendancieuses. Presque toutes les personnes interrogées véhiculaient des concepts appris de leurs parents ou par l'entremises de personnes âgées de leur village. Les enfants ainsi exposés à la vindicte populaire pourraient développer des réactions agressives qui devraient être vues comme des systèmes de défense vis-à-vis d'une communauté qui les rejettent. Il apparaît que ces affections (éléments scientifiques) devraient être expliquées à chacun, quel que soit son niveau intellectuel, car les croyances traditionnelles sociétales impactent durablement les jugements et les comportements.

REFERENCES

- 1- PINHERIO M, FREIRE-MAIA N. Ectodermal dysplasias : a clinical classification and a causal review. *Am J Med Genet* 1994;53:153-162.
- 2 - PRIOLO M, SILENGO M, LERONE M, RAVAZZOLO R. Ectodermal dysplasias: not only « skin » deep. *Clin Genet* 2000;58:415-30.
- 3- SCHNEIDER P, STREET SL, GAIDE O, ET AL. Mutations leading to x-linked hypohidrotic ectodermal dysplasia affect three major functional domains in the tumor necrosis family member ecto dysplasias-A. *J Biol Chem*. 2001;276:18819-18827
- 4- ZONANA J, CLARKE A, SARFARAZI M, THOMAS NST, ROBERTS K, MARYMEE K, HARPER PS. X-linked hypohidrotic ectodermal dysplasia: localization within the region Xq11-21.1 by linkage analysis and implications for carrier detection and prenatal diagnosis. *Am J Hum Genet*. 1988;43: 75-85.
- 5- LAMARTINE J, PITAVAL A, SOULARUE P, LANNELUC I, LEMAITRE G, KIBSAR Z, ROULEAU GA, WALKSMAN A. A 1.5-Mb physical map of the hidrotic ectodermal dysplasia (clouston syndrome) gene region on human chromosome 13q11. *Genomics*. 2000;67 :232-36.].
- 6- EZER S, SCHLESSINGER D, SRIVASTAVA A, KERE J. Anhidrotic ectodermal dysplasia (EDA) protein expressed in MCF-7 cells associates with cell membrane and induces rounding. *Human Molecular Genetics* 1997;6(9): 1582-87.
- 7- VARGAS AE, FANTINO E, NASCIMENTO-GEORGE C, GARGUS JJ, HAIGLER TH. Reduced epidermal growth factor receptor expression in hypohidrotic ectodermal dysplasia and tabby mice. *J Clin Invest* 1996;97(11): 2426-32.
- 8- O'QUINN JR, HENNEKAM CMR, JORDE BL, BAMSAD M. Syndromic Ectrodactyly with severe limb, ectodermal, urogenital and palatal defects maps to chromosome 19. *Am J Hum Genet* 1998;62:130-5.
- 9- SASAKI Y, KAIDA C, SAITOH I, FUJIWARA T, NONAKA K. Craniofacial growth and functional change in oligodontia with ectodermal dysplasia : a case report. *J Oral Rehabil*. 2007; 34(3):228-35.
- 10- ZELAL B, YAVUZ I, ULKU R, KAYA S, YAVUZ Y, BASARAN G, ADIGUZEL O, OZER T. Evaluation of ectodermal dysplasia. *Kaohsiung J Med Sci* 2006, vol 22, 171-176.
- 11-KATTIE AL, BITTY MJ, BAMBA A, ROUX H, BAKAYOKO-LY R. L'anodontie totale dans le syndrome de Christ-Siemens Touraine : observation d'un cas et rehabilitation prothétique. *Rev Col Odonto-Stomatol Afr et Chir Maxillo-Fac* 1996 ;3,2 :13-15
- 12-KATTIE AL, PILIPILI CH, BAKAYOKO-LY R, N'GUESSAN KS. Syndrome de Christ-Siemens-Touraine : évaluation de 8 ans de réhabilitation occluso-prothétique. *Rev fr Odonto-pédiatr* 2013 ;26,8 :26-30
- 13- CUNHA R, CARRILHO BOER F, TORRIANI DD, et al. Natal and neonatal teeth: review of literature. *Pediatr Dent* 2001;23:158-62.
- 14- LEBBOS-DIOP LF. Etude transversal des âges statural, pondéral, crânien et de l'âge dentaire d'éruption chez le sujet négro-africain. Evaluation à partir de 1467 enfants bégro-africains âgés de 0 à 2 ans et demi. *Thèse chir dent Abidjan*, 1998.
- 15-ADEKOYA-SOFOWORA CA. Natal and neonatal teeth: a review. *Niger Postgrad Med J*. 2008 Mar;15(1):38-41.
- 16-AKTOREN O, TUNA EB, GUVEN Y, GOKCAY G. A study on neonatal factors and eruption time of primary teeth. *Community Dent Health*. 2010 Mar;27(1):52-6.
- 17-KATES G, NEEDLEMAN H, HOLMES LB, ET AL. Natal and neonatal teeth: a clinical study. *J Am Dent Assoc* 1984;109;441-3.
- 18- BERTHIER N. Les techniques d'enquête en sciences sociales. *Edit Armand Colin, Paris*, 2009, ISBN 978-2-200-34615-7).
- 19- AUJOURD'HUI (Quotidien Ivoirien), 13 février 2014 ;573 :6-7.